

Les monarchies européennes du XVI^e siècle. Les relations internationales [Henri Lapeyre]

Autor(en): **Cloulas, Ivan**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **18 (1968)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Mit aller Sorgfalt sind die Literaturangaben zusammengestellt. Die allgemeine Bibliographie am Anfang des Bandes ergänzen die den einzelnen Kapiteln vorangestellten Quellen- und Literaturhinweise. Zu beachten sind die bibliographischen Nachträge zum zweiten Teil, S. 684—686, dadurch veranlaßt, daß der Text bereits früher gesetzt wurde.

Zürich

Rudolf Pfister

HENRI LAPEYRE, *Les monarchies européennes du XVI^e siècle. Les relations internationales*. Paris, Presses Universitaires de France, 1967. In-8°, 384 p., 6 cartes (Collection «Nouvelle Clio. L'Histoire et ses problèmes», n° 31).

L'histoire religieuse et l'histoire économique du XVI^e siècle ont déjà donné lieu à deux volumes de la collection «Nouvelle Clio»¹. Il restait à exposer les problèmes de l'histoire politique de cette période: le présent manuel s'en charge en limitant toutefois son objet aux pays de l'Occident, France, Angleterre, Espagne, Saint-Empire et Italie.

L'on considère communément que les grandes lignes de l'histoire politique du XVI^e siècle sont connues. A la suite de Henri Hauser on a relevé la «modernité» d'une époque qui, rompant avec bien des traditions, avait pris les options déterminantes pour l'avenir de la civilisation occidentale. Or, au terme de la puissante synthèse que ce livre opère et à la lumière des préoccupations actuelles, cette conception apparaît incomplète et, en quelque sorte, dépassée. Pour M. Lapeyre le XVI^e siècle s'éloigne de nous. Ne semble-t-il pas «qu'il est à certains égards plus proche de l'Antiquité romaine, qui lui servit bien souvent de modèle, que de notre temps?» (p. 348). Nous ne sommes guère préparés à le comprendre. «Soucieux d'égalité, de sécurité, de confort, rêvant d'une entente entre les confessions et les idéologies, nous avons du mal à saisir l'esprit d'un siècle hiérarchisé mais audacieux, dur mais courageux, violent mais convaincu» (p. 349).

L'ouvrage comporte tout d'abord un substantiel exposé des sources et travaux. L'auteur explique qu'il a dû mettre l'accent sur des études anciennes «qui restent fondamentales» particulièrement en France. «Si», continue-t-il p. 22, «nous avons dû nous en tenir aux livres récents, notre bibliographie eût paru squelettique. Nous avons constaté, en effet, que depuis le décès de quelques spécialistes l'histoire politique du XVI^e siècle français était pratiquement abandonnée.» En dehors d'ouvrages destinés au grand public, la production historique ne se renouvelle guère que par l'apport d'érudits étrangers, surtout anglo-saxons. Il y a grand mérite à souligner dans un volume d'initiation à la recherche cette «situation anormale» (p. 23). L'on se convaincra aisément du bien-fondé de la réflexion de l'auteur en parcourant la bibliographie sélective regroupée par pays: l'histoire politique continue à intéresser de nombreux historiens en Suisse et en Allemagne, en

¹ J. DELUMEAU, *Naissance et affirmation de la Réforme*, Paris, 1964 («Nouvelle Clio», n° 30); F. MAURO, *Le XVI^e siècle européen: aspects économiques*, PARIS, 1966 («Nouvelle Clio», n° 32).

Angleterre et en Ecosse, en Espagne et en Italie, en Belgique et aux Pays-Bas. L'époque abonde, d'ailleurs, en personnages de premier plan comme Charles Quint, en grands événements comme la Réforme, en grands courants artistiques qui peuvent fournir des centres d'intérêt communs aux chercheurs de différentes nations.

On appréciera la richesse de cette partie bibliographique de l'ouvrage, compte tenu, bien entendu, de la limitation volontaire du sujet de l'étude aux pays occidentaux dont l'auteur connaissait la langue et pour lesquels il pouvait valablement dresser l'état actuel des questions. Il faut signaler à ce propos que les articles, dont l'apport n'est pas négligeable pour indiquer l'avancement des recherches, ne figurent pas dans la bibliographie : ceux qui ont été estimés les plus importants sont mentionnés dans les notes de la deuxième et de la troisième parties.

Les chapitres exposant l'état des connaissances ont été répartis suivant la chronologie en deux demi-siècles (1492—1559 et 1559—1598). Ils concernent l'histoire intérieure des Etats mais aussi les événements internationaux, guerres d'Italie, conflits franco-espagnols et guerre navale, ainsi que les guerres de religion en France et aux Pays-Bas. Le récit, sobre et bien charpenté, est empreint d'un grand pouvoir d'évocation malgré d'inévitables généralisations : des cartes viennent fort à propos étayer l'exposé et aider le lecteur à ne pas perdre pied.

La troisième partie (*Débats et combats. Directions de recherches*) précise comme son titre l'indique les prises de position actuelles des érudits. Les questions sont évoquées dans le cadre des rapports de la politique avec la société, des problèmes religieux et idéologiques, des études institutionnelles (pouvoir royal, administration, diplomatie, armée). Enfin les principales personnalités du temps (Charles Quint, Philippe II, Catherine de Médicis et Elisabeth d'Angleterre) donnent également matière à d'intéressantes mises au point. L'intervention de l'auteur pour départager les tenants de thèses divergentes est toujours très pondérée mais elle ne manque pas d'indépendance : l'expérience de M. Lapeyre lui permet en effet de critiquer avec sûreté (on appréciera notamment les remarques concernant les études espagnoles récentes sur le mouvement des *Comuneros*). Ainsi, grâce à ce manuel commode, les étudiants de licence disposeront dorénavant d'un guide de valeur les invitant à reprendre nombreux les chemins de l'histoire politique.

Madrid

Ivan Cloulas

BARTOLOMÉ BENNASSAR, *Valladolid au siècle d'or. Une ville de Castille et sa campagne au XVI^e siècle*. Paris et La Haye, Mouton, 1967. In 8°, 634 p., 15 cartes et graphiques, 14 illustrations (Ecole Pratique des Hautes Etudes, VI^e section. Collection « Civilisations et sociétés », IV).

Cette thèse de doctorat d'Etat étudie la condition matérielle d'une ville de Vieille Castille qui fut pendant plus de soixante années du XVI^e siècle le siège du gouvernement et de la Cour d'Espagne, le cadre humain dans lequel